

Les offices cantonaux à un moment charnière

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **3 (2001)**

Heft 6

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les offices cantonaux à un

«mobile» a demandé aux responsables de quatre offices cantonaux J+S de s'exprimer au sujet des modifications au niveau de la formation, de l'organisation du travail et de la collaboration avec les clubs et les écoles.



*Boris Lazzarotto
Chef du Service des loisirs de la jeunesse,
Section J+S, Genève
boris.lazzarotto@etat.ge.ch*

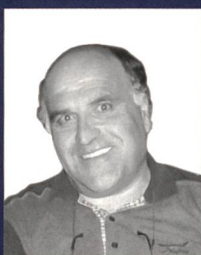
«**J**e salue la nouvelle tâche qui nous est donnée dans le domaine de la formation des coaches J+S. En effet, les personnes qui ont la charge des jeunes doivent bénéficier d'une formation de qualité. Les skieurs et les footballeurs notamment souhaitent ardemment une formation continue au niveau environnemental (contacts parents/entraîneurs, comportements so-

ciaux, consommation de produits entraînant la dépendance, etc.), domaine qui est du ressort du coach J+S. Je souhaite que le projet pilote J+S 2000 crée des conditions favorables pour un passage sans encombre à la phase de réalisation concrète.

La collaboration directe avec les clubs est une chance à saisir. En tant que jeune chef cantonal, je suis amené à rencontrer et à collaborer avec les responsables des sociétés, ce qui nous permet de tisser des liens.

Comment sera organisé notre travail dorénavant à l'office? Je ne le sais pas encore. Peut-être devrions-nous modifier nos habitudes pour assister davantage les sociétés et associations dans leurs activités le soir et le week-end...»

«La collaboration directe avec les clubs est une chance à saisir!»



*Gaby Micheloud
Chef de l'Office cantonal J+S, Valais
Gaby.micheloud@vs.admin.ch*

«**L**e travail sera tout aussi considérable, mais différent. Par exemple, le nombre des cours de formation et de perfectionnement des monitrices et moniteurs sera plus volumineux, l'appui aux coaches J+S exigera du temps, et la mise en œuvre des nouvelles prescriptions administratives compensera la diminution du nombre de cours de branches sportives à traiter. Le temps gagné grâce à la Banque nationale de données J+S sera utilisé pour intensifier la collaboration, déjà bonne, avec les associations sportives cantonales, les clubs, les coaches J+S et les moniteurs J+S.

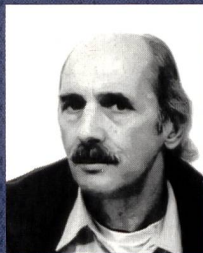
D'une manière générale, il m'apparaît comme très important de mettre en place un contrôle efficace de

la qualité pour atteindre l'objectif ambitieux que s'est fixé le projet J+S 2000: promouvoir un sport des jeunes de qualité!

C'est pourquoi, en collaboration avec le Centre de management public de l'Etat du Valais, nous évaluerons en permanence, sur le plan cantonal, le projet J+S 2000 afin de pouvoir améliorer sans cesse l'organisation administrative de notre office. Une chose ne changera pas, c'est notre slogan: A votre service!»

«Mettre en place un contrôle efficace de la qualité.»

moment charnière



*Michel Meyer
Chef de l'Office du sport, Section J+S
francophone, Berne/Jura bernois
michel.meyer@erz.be.ch*

« **L**e transfert au club de certaines tâches effectuées jusqu'à présent par l'office est une bonne solution. Ainsi, les dirigeants se sentiront plus concernés directement et devront prendre leurs responsabilités. Dans nos offices cantonaux, nous devons cependant rester vigilants.

Je ne crois pas à l'intrusion de l'Etat dans les clubs pour y exercer une influence directe. Le club appartient à ses membres, à son comité, à sa fédération. Notre influence pourra s'exercer au travers des coaches issus du club et, comme par le passé, par les monitrices et les moniteurs.

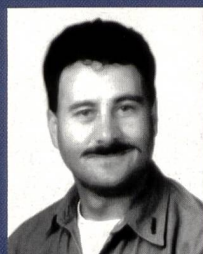
Je trouve excellente la nouvelle conception de la formation continue. J'y vois déjà deux avantages: elle permet d'une part de mieux cibler les intérêts des mo-

niteurs et, d'autre part, ces derniers devraient obtenir congé plus facilement auprès de leurs employeurs, la durée des cours étant réduite.

Berne est le seul canton avec deux offices J+S. Celui du Jura bernois que je dirige est à disposition des Romands de tout le canton et dessert également les organisations sportives des minorités italiennes, espagnoles et portugaises de la région biennoise plus particulièrement. C'est donc un bassin de population de quelque 100 000 personnes qui bénéficie de nos prestations.

Avec J+S 2000, on nous promet une structure administrative simplifiée qui devrait nous permettre de disposer de temps pour d'autres tâches. La phase pilote vécue jusqu'à ce jour ne nous a pas convaincu qu'il en sera ainsi, bien que la banque de données soit appelée à nous faciliter la tâche. Nous craignons que le nouveau J+S ne tombe dans une multiplicité d'exceptions et de cas particuliers et que l'objectif de simplification tant recherché ne soit pas atteint. S'il devait en être ainsi, nous ne pourrions compter sur aucun gain de temps par rapport au J+S de 1972. L'avenir dira si les offices J+S disposeront de temps pour d'autres tâches. Si tel pouvait être le cas, ce sont bien les cantons qui décideraient de ces tâches nouvelles.»

«Je trouve excellente la nouvelle conception de la formation continue.»



*Peter Sommer
Adjoint de l'Office cantonal J+S, Uri
peter.sommer@ur.ch*

Dorénavant, les associations sont nos partenaires. Les coaches J+S sont nos principaux intermédiaires dans ce partenariat. Une chance réelle est ainsi offerte aux associations d'utiliser de manière optimale le nouveau produit «Jeunesse + Sport» par le biais de coaches J+S compétents. D'autre part, les monitrices et moniteurs peuvent se concentrer sur l'essentiel de leur job. C'est aussi un défi pour les offices cantonaux J+S. Je m'en réjouis.

«Les coaches J+S sont nos principaux intermédiaires.»